

L'Épave Libourne 1
(Gironde)

6 oct. 1900

Cher Monsieur,

Je suis à la campagne jusqu'au
20 ou le 25 de ce mois et
votre lettre du 4 m'y arrive fort
agréablement. Je m'empresse de vous
en remercier.

Je prends note de la brochure de
M. Castaing. J'avais lu la notice
de Deschamps où il y a des erreurs
graves et sa appréciation fort con-
testable.

Quant à votre communication au
Congrès, envoyez-la moi la plus
tôt que vous pourrez. Je l'insérerai
dans le Revue de Linguistique avant
de la mettre dans le ^{volume} du Congrès.
Je suis désolé que le ^{volume} du Congrès
soit en retard. Le Secrétaire Général
ne m'écrit pas et ne paraît s'occuper
de rien. C'est pourtant lui qui a eu
la première idée et qui a tout orga-
nisé au début. Il faudra s'y prendre
d'avance et faire mieux pour le 2^e
Congrès de 1902 ou 1903. J'ai mis
votre nom dans le bureau futur,
comme Secrétaire pour la France, cela
vous irait bien de.

Grand merci de votre offre que j'accepte

avec grand soin. Mais il ne s'agit point
d'un travail d'intérêt général. Il
s'agit uniquement de quelques recher-
ches, ou plutôt de quelques vérifi-
cations, aux Archives municipales
d'Angoulême, relativement à des actes
que j'avais faits jadis pour établir
le tableau généalogique et faire l'
histoire de ma famille qui étroit, aux
16^e et 17^e siècles, une de plus
importantes d'Angoulême. J'avais,
pour bien faire, de longues recherches
à faire faire. Mais pour le moment,
j'ai besoin d'urgence de vérifier
deux ou trois dates et parcours
deux ou trois registres; c'est l'imp-

faire de deux ou trois heures ou
moyennant, et vous ferez le faire
en plusieurs fois.

J'ai vu en l'île d'aller faire
une expérience à Angoulême et de
faire même. Mais M. Pin. Biais
m'écrit que les machines ne sont ou-
vertes qu'le mercredi de 2 à 5 h.
Cela est fort gênant.

Dites moi donc franchement, si
vous priez, s'il ne vous ennuierait
pas trop de me rendre ce service, et
dans le cas de l'affirmative, si vous
enverriez les notes et indications
nécessaires.

Croyez d'ailleurs à tout ce bon
souhait,

J. de VITTON

2

L'ÉpINETTE Libourne
(Gironde)

11 oct. 1900.

Cher Monsieur,

J'ai bien reçu ce matin votre
aimable lettre et je vous
en remercie. Enique vous êtes si
complaisant, je prends la liberté
de vous adresser ci-joint une note
de renseignements, classés par ordre
d'urgence, en III catégories; faite
donc ce que vous pourrez ou voudrez dans
l'ordre indiqué. — Ci-joint aussi une
lettre pour M. Pin. Biais, l'archiviste
municipal, qui me dit avoir fait quel-
ques relevés à votre intention. Je le
 prie de vous le communiquer.

Vous republierez du Congrès de
1902 (ou 1903). Pour celui de 1900, j'ai

après réflexion modifié le texte de ma lettre
en demandant la chaire de Linguistique au
Collège de France "seulement". Cela vous
vient.

Je n'ai pas encore vu l'Ekman-Dan
qui m'attend à Paris sans doute. Vous avez
heureusement fait de nouvelles. — Je vous
enverrai, dès qu'il aura paru, le compte-
rendu tri-quinnaire que j'ai fait, pour
la Revue de Linguistique, avec la
texte de ma speech.

En vous adressant de nouvelles mes
remerciements et mes excuses, je vous prie de
croire à mes meilleurs vœux

J. D. Vinson

Je compte aller à Bordeaux
un de ce jour et je chercherai d'y
voir M. Steupf

Je suis ici jusqu'au 24 ou 25

Paris, 7^e

3

58, rue de l'Université

29 oct. 1900

Vous êtes vraiment fort aimable,
cher Monsieur, et je ne saurais trop
vous remercier; mais je ne reprocherai
de vous envoyer une nouvelle note; les
deux que je vous ai déjà adressés furent
déjà reçus et je considérerai de for-
tifier votre complaisance.

Quisque vos notes arrivent quelques
semaines à Angoulême, j'en ai en-
dressé la préface et de la
Revue de Linguistique où j'ai mis un
petit compte-rendu de Cognat, Brugue.

Le ou un parasite. — A propos, j'en
suis par content de tout du Secrétaire
Général. A qui vous avez mis en main
et tout organisé (Ed. Milham fait
différemment) et ne fait rien et
ne répond pas à une lettre. Il y a
peut-être beaucoup à faire.

J'ai vu l'article de l'Estimé.

Dites : c'est assez est, mais ils n'ont
pas publié votre réponse ? — Le plus
fait, c'est que le propre journal de
notre Secrétaire Général, Levy (d'
Abastagan), n'a pas dit un mot
sur le Congrès.

Merci de nouveau et

Bien à vous

Julien Vinson

Je vous prie de bien vouloir
me faire connaître votre
adresse

Paris, 7^e, 58, r. de l'Université ⁴

6 nov. 1900

Cheer Mochter,

Le motif qui vous retient à
Angoulême pour les deux ans encore
n'est pas des plus agréables, mais
cela prouve au moins que vous êtes
jeune, et je vous poste postement
envie à ce point de vue.

Mais pour vos recherches, quelque
infructueuse qu'elle puissent être.
Malgré le désordre de l'Archives, les
registres de libération du Corps de
Ville doivent cependant être liti-
blés et peut-être ? boncinq-ans,

Dans la limite que je vous en indiquai, plus
quelques indications utiles. Quant au
cas - du n° état civil, je ne
craie pas que les femmes de ces cir-
conscriptions fussent du nombre, car leurs
noms sont sur la feuille certifi-
catoire en blanc.

Je ne vous envoie, le Deux, je
vous envoie par le n° qui en
paraitra ; mais je fais faire, de mon
article, un petit tirage si peut-être
je vous adresse, si cela pouvait
vous être agréable, et en deux
exemplaires.

Toujours vite de Long et d'Aban-
gou. C'est au main et d'usage. Le

...rigue, plus enragée, c'est que je suis
...ent en toute responsabilité de son
...ne insouciance, et que je ne puis rien
...s on- faire avec lui, car il a les
...leurs plus haut de papier est docu-
...nter- ment.

Vous avez dû recevoir le
...ue, le journal Puskalduna, de
...ri un Bilbao, que j'en ai adressé
...mon dimanche; il contient un fasci-
...dant intéressant un fasci de G. V.
...it Aragon.

Mein de nouveau et

B. à vous

Jules Verne

5

Paris, 5 sept. 1906

Cher Monsieur,

J'avais bien reçu votre lettre de
février-past et j'avais vu que vous
aviez fait une personne vous devant
de lui p. Venillez recevoir l'atten-
tion de ma vive sympathie.

Votre lettre du 13 Septembre in-
porte les indications bibliographiques
dont on m'a déjà fait; elle me sert fort
précieux et je vous en suis très recon-

raisonnant, je le utilisais dans mon
pochon supplémentaire. Quand celui-ci
paraissait parasite ? je l'ignore, car
avant de le rédiger, j'ai lu de vous
ce détail la collection d'Abbadie et
j'ai pu savoir de l'éditeur nouvelle,
mais de nouvelles ou de deux pa-
cettes.

Merci pour la livraison de livre
de la 3^e édition. Non réglé donc
cela à l'air. C'est indifférent, mais
de l'air dont cela va, l'ouvrage va
être parachevé avant de longer
un jour !

Je me suis cassé à l'Estuaire
héris avec publie la lettre de
lui ai écrit l'autre dernière. Elle est
intéressante surtout. J'ai lu la
petite grande de 22 juillet; mais
je ne connais pas le auteur de cela.

Souvent on me donne la liste des
journaux et la date, faut de son
article que de ceux de M. Bégin,
afin que je puisse en la presse. A
Héris, qu'importe que ce M. Bégin
soit le nom « le dit » si fait incon-
nu ?

J'avais acheté à S. Sebastien, en 1844

indication, le deux premiers tiers de
Lettre de l'histoire. Il va falloir en
se ne pas en le 3^e.

La autre indication, remarque et
correction sont fait bon. Du tout,
je ne publierai pas un supplément
sur réseau, au moins un fois, sur le
des pays bon.

Merci de toutes et

B. à son

Jules Vinson



64

Monsieur Georges Lacombe

Hôtel des trois Lilies

Rue de Pérignon

Angoulême

(Cherbourg)

Tunis, 6 septembre 1906

6.1

Cher Monsieur,

Je vous remercie de votre aimable lettre et
de l'intérêt que vous me témoignez. Je
vous prie de faire part de vos conclusions par
écrits — et de me les adresser par
la poste, si vous le pouvez.

A l'occasion prochainement un vol à la
de Carthage qui est un excellent point de départ
pour aller à l'île de Djerba.

Je vous prie de m'adresser votre
carte postale? Quant aux vols de Tunis, je

ce n'est évidemment pas le Vocab qu'il
l'aurait commenté. Je ne puis de ce
nom, dans d'arb., la fin de sa
spécimen historique dont j'avais connu la
publication par les deux de M.
Bodard et Comtelet. - Bien entendu,
le Dictionnaire de Harriet deux fois
avant celui de Darricourt.

Le vrai point est que le tome II de
dit d'Arbois il ne vient avec deux
de ce le grande l'arb., car il n'aurait
dit qu'il n'aurait pas été dans
le cours de Septembre.

Mari & un fat oulă. 2 Hani.

Eu intrând în platină și am vădit,
72 vom din

hell kom der

John Vinton

Ungary, zombi și un alt
hond, dită și ce am vădit și
famea sau Arta și Nașterea.
Luz am vădit din?